

REVUE SOCIALE AUDOISE

REVUE CREEE AVEC LA PARTICIPATION DES BENEFICIAIRES DU RSA DU LAURAGAIS

Nous sommes un groupe d'étudiants préparant notre diplôme de moniteur-éducateur. Dans ce cadre, nous avons eu le plaisir de travailler en partenariat avec le Conseil Départemental et les bénéficiaires du RSA sur un projet consistant à déconstruire leur image auprès du grand public. C'est ainsi qu'est née cette revue. Nous souhaitons sincèrement que ces quelques pages vous permettent d'avoir un nouveau regard sur le dispositif RSA et les personnes qui en bénéficient.



Paysage du Lauragais

DANS CE NUMÉRO

LE DISPOSITIF RSA

PRODUCTIONS REALISEES PAR LES BENEFICIAIRES
DU RSA

DIFFERENTS PARCOURS DE VIE EN LIEN AVEC LES
ACTIONS DU PDI, LE PROGRAMME DEPARTEMENTAL
D'INSERTION

LE RESEAU DE PARTENAIRES ET LES ATELIERS

HOROSCOPE DE LA REUSSITE

CONCLUSION ET REMERCIEMENTS

LA ROUATIERE

LE DISPOSITIF RSA

Le RSA c'est quoi ?

Le Revenu de Solidarité Active est une allocation qui garantit à toutes et tous un revenu minimum. On comptabilise 1,92 million de foyers bénéficiant du RSA sur le territoire national. Dans l'Aude, il y a 31 498 personnes concernées par le RSA. Cela représente 15 878 foyers. Sur le territoire du Lauragais audois, on dénombre 1315 bénéficiaires du RSA.

Pourquoi ?

Le RSA permet d'assurer aux bénéficiaires des moyens convenables d'existence. Il doit les inciter à accéder à l'emploi, dès que leur situation le permet.

Comment ?

Le dispositif RSA est financé par le Conseil Départemental.

Il ouvre des droits à chaque bénéficiaire mais il entraîne également des obligations. C'est ainsi qu'avec le droit à l'accompagnement, chacun se voit attribuer un référent de parcours d'insertion.

L'accompagnement proposé vise principalement à remobiliser la personne, à lever les freins à l'insertion sociale et/ou professionnelle et à consolider ses capacités professionnelles pour un retour à l'emploi chaque fois que cela est possible.

C'est avec son référent que le bénéficiaire construit son projet

d'insertion sociale et/ou professionnelle qui est défini dans le contrat d'engagements réciproques. Le bénéficiaire prend des engagements qu'il doit respecter.

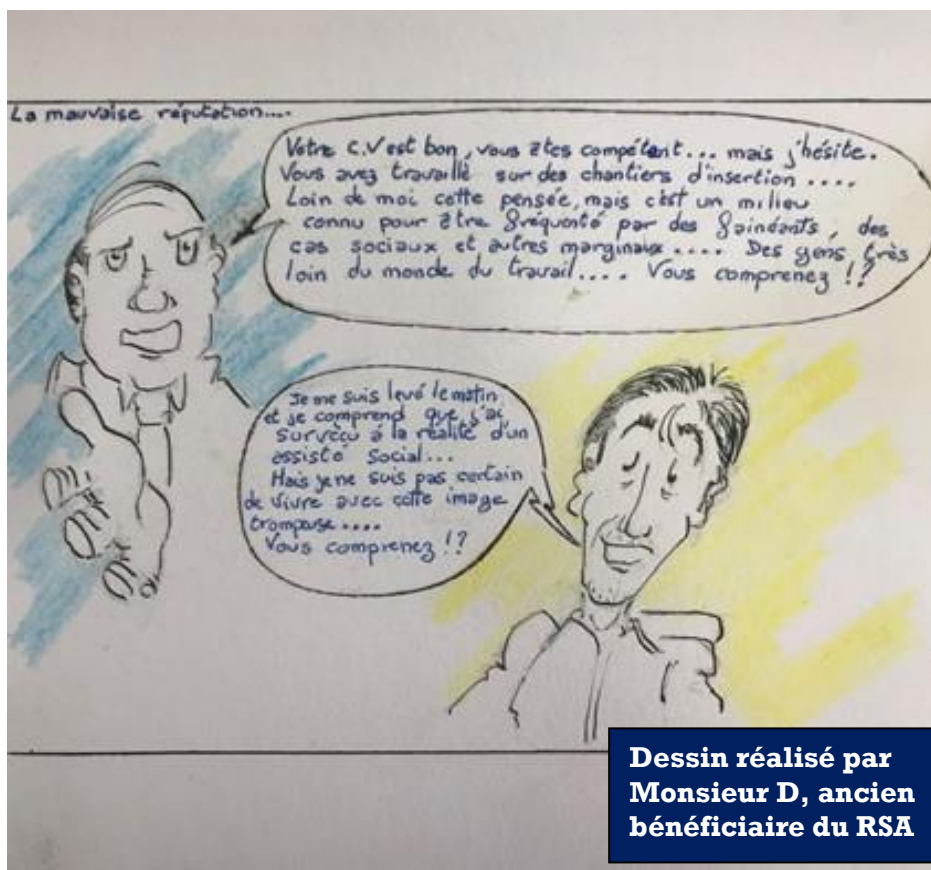
Afin de soutenir le bénéficiaire dans son parcours d'insertion, le Département met à sa disposition des actions du « Programme Départemental d'Insertion ». Les bénéficiaires y sont orientés par les référents.

Au sein de chaque action, des professionnels sont chargés de les accompagner de façon spécifique en fonction de leur situation personnelle.

Les témoignages qui suivent sont ceux de personnes participant ou ayant participé à certaines de ces actions.



PRODUCTIONS DES BENEFICIAIRES DU RSA



Texte rédigé par madame L, bénéficiaire du RSA :

« RSA, À PEINE CE MOT FAIT-IL SON ENTRÉE DANS L'ENTRE SILENCE D'UNE DISCUSSION, QUE LES REGARDS S'ASSOMBRISSENT. C'EST COMME UN COMING-OUT SOCIAL IRRÉVERSIBLE. CELUI QUI LE DIT, L'ANNONCE COMME UNE BANALITÉ SOCIALE ACTUELLE, MAIS DEVANT LE REGARD PLEIN DE PRÉJUGÉS DE SON INTERLOCUTEUR, IL SE SENT TOUT À COUP PRIS DE HONTE ET DE CULPABILITÉ. TROTTE ALORS DANS SA TÊTE L'IDÉE D'ÊTRE UN RATÉ, UN BON À RIEN, UN MENDIANT SOCIAL VOIRE UNE PLAIE INGUÉRISSEABLE TRÔNANT SUR LA JAMBE DE LA SOCIÉTÉ L'EMPÊCHANT AINSI D'AVANCER. QUE N'A-T-IL DIT LÀ, DANS L'INSOUCIANCE D'UNE RELATION QUI S'ANNONÇAIT LÉGÈRE ET AGRÉABLE. L'AUTRE NE SACHANT QUE FAIRE DE TOUTES CES IMAGES ET DÉDUCTIONS HÂTIVES QUI ARRIVENT, SE MET À VOIR L'AUTRE COMME UN FAIBLE, UN FAINÉANT, UN PROFITEUR...UN INCAPABLE. ALORS QUE L'ILLUSION BAT SON PLEIN, LA RÉALITÉ ATTEND SON HEURE DE GLOIRE. L'HEURE À LAQUELLE, LES HOMMES S'ÉMERVEILLERONT D'ÊTRE UN FRÈRE POUR CHACUN, L'HEURE À LAQUELLE LA PIÈCE TOMBÉE DANS LA MAIN DU NÉCESSITEUX SERA UN MESSAGE DE FRATERNITÉ ET NON DE SUPÉRIORITÉ. LE RSA, CE N'EST PAS UNE PIÈCE LANCÉE DANS LE DÉDAIN DE L'AUTRE OU DANS UN ACTE D'ACQUITTEMENT DE SON DEVOIR D'EMPATHIE. C'EST UN REFUGE DANS LEQUEL NOUS RENCONTRONS DES HOMMES ET DES FEMMES QUI ONT À CŒUR D'AIDER LES AUTRES, DE LES ACCOMPAGNER DANS DES PARCOURS DE VIE PARFOIS COMPLIQUÉS, UNE POUSSÉE VERS UN MIEUX VIVRE.

LE RSA CE N'EST PAS TANT LA VALEUR DE QUELQUES PIÈCES, QUELQUES GRAINES JETÉS À DES PIGEONS MAIS UN RÉEL RÉSEAU DE SOUTIEN HUMAIN. »



DIFFERENTS PARCOURS DE VIE EN LIEN AVEC LES ACTIONS DU PDI, LE PROGRAMME DEPARTEMENTAL D'INSERTION :

LE JARDIN D'INSERTION

Monsieur D, 49 ans :

Ce monsieur possède plusieurs diplômes, mais n'a jamais trouvé d'emploi correspondant à ses compétences. A la suite de l'obtention de son permis de conduire, il a cherché un travail dans son domaine, mais ses diplômes étant caduques car non renouvelés, il a intégré le dispositif RSA. Avec un bon accompagnement ce monsieur a effectué 2 chantiers d'insertion, il dit n'avoir jamais « baissé les bras ». Il a trouvé une bonne écoute. Ses efforts ont payé et il a intégré une formation « aménagement paysager » d'où il est sorti diplômé. En parallèle, il a participé au jardin d'insertion. Ne dépendant plus de ce dispositif, il occupe le poste d'encadrant technique au sein d'une association dont fait partie le jardin d'insertion, en tant que salarié. Il souhaite aujourd'hui accompagner les bénéficiaires du RSA comme d'autres l'ont fait pour lui, ce qui lui a permis de sortir de ce système.

Le Jardin d'Insertion Sociale : situé à Castelnaudary, il permet la réinsertion sociale par le biais du jardinage et la production de légumes. Il donne aux bénéficiaires la possibilité de recréer du lien social.

Ce dispositif vise à amener la personne à retrouver un rythme de vie, à l'autonomiser dans l'accès aux dispositifs de droits communs et à retrouver une utilité sociale en s'impliquant dans la vie locale.



Réalisations des bénéficiaires du RSA au jardin d'insertion de Castelnaudary.

PERSONNES PARTICIPANT AU LRI :

Madame L, 63 ans, trois enfants :

Elle a été mariée pendant vingt ans et a trois enfants. À la suite de la séparation, madame a tenté de devenir ATSEM (Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles) « sans résultat ». Par la suite, Madame L a commencé un CAP Petite enfance, mais à cause de soucis familiaux, elle a dû mettre un terme à sa formation. Elle intègre le dispositif RSA en 2002. A la fin de l'année 2013 elle est accompagnée par le Lieu Ressource Insertion. Elle ne l'a pas mal vécu, cela lui a permis de se recentrer sur elle-même. Cependant, elle ressent une image négative de son entourage. Être accueillie au LRI lui a permis de se familiariser avec l'outil informatique et de développer de nouvelles compétences.

Madame C, 29 ans :

Elle est originaire de la région parisienne. À la suite des problèmes de santé de ses parents, elle est venue s'installer avec sa mère dans le Lauragais. Elle a effectué une formation de remise à niveau (français, maths). Elle est également en réflexion sur diverses formations. Le LRI lui a permis de prendre conscience de certaines de ses compétences et de mieux cibler sa recherche d'emploi.

Madame S, 41 ans, deux enfants :

Elle a intégré le dispositif depuis 2006 et a ressenti qu'au « début c'était dur ». Madame a passé le concours d'auxiliaire de puériculture sans l'obtenir. Elle a voulu devenir assistante maternelle, mais sans agrément, son projet n'a pas pu aboutir. Aussi, son fils étant malade, celle-ci n'a « pas la tête à travailler ». Pour elle venir au Lieu Ressources Insertion est très important ; en effet cela lui apporte du lien social et lui évite l'isolement.

Le Lieu Ressource Insertion (LRI) : C'est un lieu qui propose, entre autres, des accompagnements à la vie sociale, aux outils numériques, à la mobilité, à la mobilisation vers l'emploi, à la remise à niveau en langue française, ainsi qu'un soutien psychologique de courte durée.

PERSONNES FREQUENTANT A L'ASSOCIATION « LA ROUE QUI TOURNE » :

Monsieur Y, 59 ans, deux enfants :

A suivi un apprentissage en mécanique automobile et poids lourds. Il a également pu travailler pendant quatre ans en boulangerie via son CAP précédemment obtenu. Par la suite, pendant de nombreuses années il a été employé dans une entreprise de construction d'automobiles et a même occupé une fonction de formateur sur divers

postes. À la suite de différends familiaux, il ne voit plus ses filles et est en froid avec leur mère. Le fait de venir à l'atelier « recyclovélo » de « la roue qui tourne » lui permet « d'éviter l'isolement » car il a tendance à « hiberner ».

Monsieur F, 49 ans :

Monsieur F possède une formation de maraîcher. Cependant, il a travaillé en tant qu'infographiste, il a effectué diverses missions dans le Bâtiment et Travaux Publics. Il est au sein du dispositif RSA depuis 2017 car ses droits à Pôle Emploi étaient arrivés à terme. En arrivant dans le département de l'Aude, il a découvert qu'un référent pouvait l'accompagner dans sa démarche de projet. Venir à « La Roue qui Tourne » lui permet de sortir de chez lui et de se sociabiliser.

L'Association « La Roue qui Tourne » : elle favorise l'accès et le maintien dans l'emploi ou la formation en proposant aux personnes rencontrant des problèmes de mobilité : un service de prêt de deux roues (motorisés ou non) à faible coût, un accompagnement à la recherche de solution pour une mobilité pérenne et autonome, un atelier de réparations vélos, et un atelier « recyclo-vélo ».

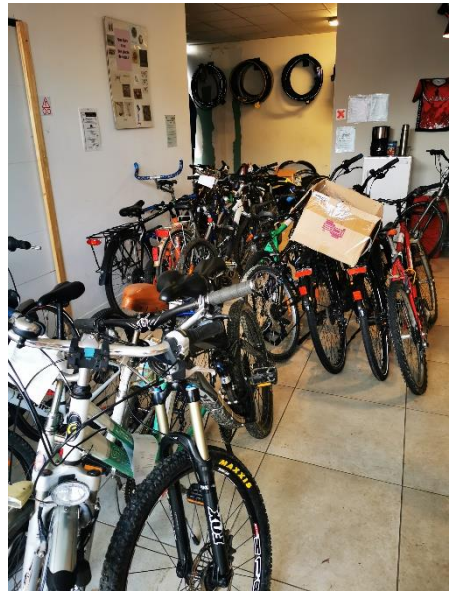
31 MARS 2021 // NUMERO UNIQUE

REVUE SOCIALE AUDOISE



**Le chef d'atelier de « La Roue qui Tourne »
et un bénéficiaire du RSA réparant un vélo.**

**Photos prises lors d'une visite à
l'association « La Roue Qui Tourne »**



**Les vélos réparés par
l'association et proposés en
location**

PERSONNE ACCOMPAGNEE PAR LA « BGE » :

Madame N., 1 enfant :

Cette dame est titulaire d'un CAP photographie argentique. « Pièce rapportée dans la région », elle a dû s'adapter au système. Elle pointe le fait que chaque région ait son propre système de communication d'accompagnement. Ayant un enfant en bas âge elle priorise son rôle de mère. Ce qui fait qu'elle ne peut pas travailler en 3-8. Son diplôme étant devenu obsolète à cause du numérique, elle a dû mettre à jour ses compétences. Elle a suivi une formation en infographie. La BGE l'a accompagnée dans la création de son entreprise. Le suivi par l'association lui a permis de créer une entreprise solide et rentable.

BGE ouest audois (ensemBle pour aGir et Entreprendre) : elle fait partie d'un réseau national BGE, qui dispose d'une convention avec le Conseil Départemental de l'Aude pour accompagner des bénéficiaires du RSA ayant le projet de créer ou reprendre une activité indépendante. La BGE dispose également d'une convention pour être référent de parcours d'insertion des bénéficiaires ayant créé ou repris une activité.

BENEFICIAIRES FAISANT PARTIE DU « GROUPE RESSOURCES RSA » :

Monsieur F, 60 ans :

A occupé un poste d'employé de bureau pendant 27 ans. Il a perdu son emploi à cause d'un licenciement économique. Ayant de gros problèmes de santé, il n'a jamais retrouvé de travail. Le regard des autres a été très difficile au début, monsieur a même pensé « mettre fin à ses jours ». Mais, bien entouré, il a pu remonter la pente. Mais comme il le dit « après 50 ans, quand on est malade, plus personne ne vous donne du travail ». Si le RSA n'existait pas, il serait à la rue. Passionné de cinéma, il traduit des films étrangers en français et anime un blog de passionnés sur internet. Faire partie du groupe ressource RSA lui permet de faire entendre sa voix, et plus encore, celle de ses camarades qui bénéficient comme lui du RSA. Il espère voir les choses changer, que les bénéficiaires du RSA soient plus écoutés et considérés.

Madame A, 62 ans :

Sous statut RSI (Régime Social des Indépendants) ou équivalent entre 2003 et 2010, cette dame possédait un camion pour faire des sandwiches, entre festivals et concerts. À la suite de soucis de trésorerie, elle s'est vue dans l'obligation d'arrêter son activité. Elle a été orientée vers les chantiers d'insertion afin de retrouver un rythme de travail salarié. Elle est entrée en formation « Valorisations des produits locaux » pendant 6 mois. Puis courant 2020, elle a intégré le dispositif RSA. Cependant, comparé à d'autres personnes, elle ne s'est pas sentie dévalorisée de percevoir cette allocation. Elle fait partie du groupe ressources RSA pour apporter un regard personnel sur la situation des bénéficiaires.

Groupe ressources des bénéficiaires du RSA :

Le GRBRSA (Groupe ressources des bénéficiaires du RSA) est composé de bénéficiaires investis dans le dispositif. Ils participent à la réflexion de divers sujets et mettent en œuvre des projets.

LE RESEAU DE PARTENAIRES ET LES ATELIERS

Le réseau partenarial du Lauragais est pourvu de nombreuses structures et associations ayant conventionné avec le département. Elles œuvrent à lever les freins compromettant la réussite de l'insertion socio professionnelle des bénéficiaires du RSA, dans de nombreux domaines tels que : l'accès à la mobilité, aux outils numériques, à la création d'activités indépendantes, artistiques ou agricoles, à l'émergence de projets professionnels... En fonction de leurs domaines de compétences, elles peuvent être complémentaires.

En voici quelques-unes, outre celles citées dans les encadrés :

- API : Action Passerelle Insertion. 3 structures se sont regroupées (CFPM, FAOL, ADAFF). C'est une action préparant les personnes à intégrer un chantier d'insertion, grâce à un atelier à la vie active (couture et relooking de petits meubles), des temps collectifs et des entretiens individuels.

CFPM : Centre de Formation Professionnelle du Midi.

FAOL : Fédération Aude de la Ligue de l'enseignement.

ADAFF : Association Départementale d'Aide aux Femmes et Familles

- Les structures de l'insertion par l'activité économique : elles permettent aux personnes, rencontrant des difficultés d'accès à l'emploi, d'engager et de poursuivre une insertion par la mise en situation au travail et/ou la participation à des ateliers collectifs. La finalité pour la personne étant, de définir un projet professionnel, d'acquérir ou de compléter des compétences professionnelles et enfin d'accéder ou de se maintenir dans l'emploi.

- L'association intermédiaire Emploi et Partage : mise à disposition de personnels salariés chez des employeurs particuliers ou entreprises ou collectivités,
- Le chantier d'insertion de la communauté de communes Piège Lauragais et Malepère (une équipe « rénovation patrimoine », « gros œuvre » et une équipe « jardin espace vert »)
- Le chantier d'insertion de la communauté de communes Castelnaudary Lauragais Audois (2 équipes « rénovation du patrimoine, gros œuvre et 2nd œuvre »)
- Le chantier d'insertion du Comité d'amis d'Emmaüs (une équipe textile et une équipe mobilier)

- L'Envol Artistique « accompagnement au projet de création d'activité artistique » : cette plateforme fournit aux personnes les moyens de développer leurs activités

REVUE SOCIALE AUDOISE

31 MARS 2021 // NUMERO UNIQUE

grâce au réseau de l'association ainsi qu'au matériel mis à leur disposition. Cette association organise des expositions, des vernissages et autres événements permettant aux artistes de se faire connaître et consolider leurs activités.

- L'ADEAR : « Associations pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural » : Cette action s'adresse aux porteurs de projets agricoles et vient en complémentarité des dispositifs de droit commun existants, pour répondre aux besoins d'un public nécessitant un accompagnement renforcé et personnalisé. La démarche proposée par l'ADEAR s'inscrit dans la logique de réinsertion professionnelle, cohérente et adaptée aux difficultés de chaque personne accompagnée. Le but étant de développer la création de petites fermes tournées vers l'économie locale et respectueuse de l'environnement.

- L'Emergence et l'Accompagnement au Projet Professionnel : c'est une action destinée à aider la personne à définir un projet professionnel en tenant compte de ses compétences, parcours professionnel ou de vie. Elle vise à repérer et résoudre les difficultés pouvant faire obstacle à sa mises en œuvre qui sera faite dans un second temps.

PERSONNES ACCOMPAGNEES PAR LA REFERENTE RSA DE LA PIEGE :

Madame L, 47 ans :

Cette dame a arrêté l'école à 17 ans car le système ne lui correspondait pas. Elle a ensuite décidé de reprendre les études, de s'orienter dans le monde de l'agriculture et a obtenu son bac professionnel agricole. Elle a effectué une formation en jardin et espaces verts, puis s'est dirigée vers un BTS aménagement paysagé pour approfondir

ses connaissances. Elle s'est installée en autoentreprise avec son conjoint. Mais ils se sont séparés et madame a gardé les enfants. Elle a par la suite cessé son activité puis est devenue formatrice dans les domaines agricole et horticole. Néanmoins elle a cessé son activité au bout de trois ans car elle n'était pas satisfaite de la façon dont les gens choisissaient cette formation (par dépit, ou obligation). Elle est donc retournée dans le domaine de l'agriculture. Elle a acquis des terres et entame une formation pour ouvrir sa boutique en ligne. Le RSA lui permet d'avoir un revenu le temps que son activité devienne solide et rentable. « L'important dans le RSA ce n'est pas l'allocation mais l'accompagnement dont on bénéficie derrière. »

Madame R, 36 ans :

Mme A possède une licence en psychologie et en travail social. Après une rupture conventionnelle sur un poste précédent, elle a pu bénéficier du RSA pendant 4 ans. Elle a multiplié les projets jusqu'à retrouver un poste qu'elle occupe toujours aujourd'hui au sein d'une structure sociale. (Son salaire étant inférieur au SMIC puisqu'elle ne travaille pas à temps plein, elle bénéficie toujours du RSA). Elle nous a confié qu'il est bien plus facile de vivre avec le RSA quand on est à la campagne, plutôt qu'en ville. Elle est cependant heureuse de pouvoir bénéficier d'une aide que l'on ne trouve qu'en France, si elle avait eu la même vie à l'étranger, elle nous a confié qu'elle ne s'en serait pas sortie aussi bien.

Madame C, 60 ans :

Madame a 2 enfants et a été intermittente du spectacle la majeure partie de sa vie. Elle est venue vivre dans la région après avoir quitté Paris. Elle a du mal à « joindre

les deux bouts », ses droits arrivent à leur terme. Elle projette de monter une entreprise, la mairie se propose de lui louer un local. Toutes les démarches sont faites, mais la location n'a pu aboutir. Elle reste donc au RSA, et finit par changer de voie pour devenir artiste peintre. L'accompagnement par sa référente lui permet d'avoir un interlocuteur sans qui les démarches seraient bien plus compliquées. Et en tant qu'artiste, elle peut se positionner sur des expositions dans les locaux du centre social.

Madame R, 56 ans :

Après être diplômée des beaux-arts, madame devient décoratrice. Mais ne trouvant aucun travail, elle suit une formation en infographie. Elle continue de vivre de petits travaux, surtout en espaces verts. En parallèle, elle a monté une association. La référente l'a accompagnée dans ses démarches, l'a soutenue, et elle peut aujourd'hui transmettre une de ses passions via son association.

Le rôle du référent de parcours RSA :

Le référent accompagne le bénéficiaire du RSA. Il l'aide à identifier ses difficultés et ses atouts afin d'élaborer et mettre en œuvre un projet d'insertion visant à restaurer son autonomie sociale et à engager une démarche d'insertion professionnelle. Ce projet est contractualisé avec le Département au moyen du Contrat d'engagements réciproques.

HOROSCOPE DE LA REUSSITE



Bélier :

*Vous allez enfoncer les
portes de la réussite*



Taureau :

*Prenez les démons par les cornes,
ils danseront avec vous*



Gémeaux :

*Ne vous dispersez pas trop
avec les personnes qui
peuplent votre être et vous
verrez le bout du tunnel*



Cancer :

*N'ayez pas peur de la
rencontre et des milieux
nouveaux, on va seulement
vous serrer la pince*



Lion :

*Cessez de tourner en cage,
le bonheur se trouve
ailleurs*



Vierge :

*Vivez de nouvelles
expériences, il y a une
première fois pour tout*

REVUE SOCIALE AUDOISE



Balance :

Recentrez-vous sur ce qui compte et vous serez à l'équilibre



Scorpion :

Votre carapace est solide et votre dard affûté, n'ayez plus peur de vous mettre en avant



Sagittaire :

Prenez le temps de mettre les bonnes flèches à votre arc et vous filerez aussi vite qu'elles.



Capricorne :

Si -vous commencez à devenir chèvre, prenez de la hauteur sur vos sabots



Verseau :

Mettez de l'eau dans votre vin, mais ne faites pas déborder le vase



Poisson :

Sortez la tête de l'eau ou vous noierez le poisson

CONCLUSION ET REMERCIEMENTS

Nous espérons que la lecture de cette revue vous aura permis de prendre du recul sur votre représentation du RSA et des personnes qui en bénéficient. Peut-être aurez-vous compris qu'un accident de la vie est vite arrivé et que nous pourrions tous nous retrouver un jour à cette place, pas par choix mais par nécessité. Le RSA n'est pas destiné à créer des personnes assistées mais bien de leur permettre de sortir de leurs conditions complexes. Il doit leur permettre de prendre en main leur parcours de vie et leur insertion sociale et/ou professionnelle, grâce à l'accompagnement de professionnels et aux nombreux dispositifs mis en place. Les multiples rencontres et échanges divers au cours de ces deux mois de travail, nous ont beaucoup apporté et ont permis à ce projet de voir le jour.

De même, nous espérons que le

contenu de cette revue vous aura permis de mieux comprendre l'intérêt du dispositif RSA. Nous souhaitons en premier lieu remercier les bénéficiaires du RSA que nous avons rencontrés, sans qui ce travail n'aurait pu être possible. Ils ont bien voulu se prêter au jeu des échanges, des rencontres, et nous avons beaucoup appris d'eux. Nous souhaitons ensuite remercier les partenaires du PDI, notamment les membres du comité de pilotage pour leur soutien et leur accompagnement durant ce projet.

Nous remercions Monsieur Maugard, Maire de Castelnaudary, et Madame Cathala, adjointe au Maire, pour l'intérêt qu'ils nous ont porté ainsi que pour le prêt de la salle de La Halle aux Grains de Castelnaudary pour la présentation de notre travail ainsi que Monsieur Flores du service communication de la mairie pour son soutien et son aide. Enfin, nous remercions nos formateurs pour l'écoute, la compréhension, et l'accompagnement tout au long de ce stage de fin d'études.

Photo du « groupe stagiaires » (prise par Madame N, bénéficiaire RSA)



Étudiants au
centre de formation
en travail social
à Souilhanel.

2020 / 2021

LA ROUATIERE :

Le CFPF La Rouatière est une association Loi 1901, reconnue d'utilité publique, gestionnaire d'Etablissements de Formation en Travail Social et de Services à la Personne, située dans le Lauragais Audois, à Souilhanel, près de Castelnaudary, ainsi qu'à Perpignan.

Il a une histoire importante qui commence en 1923. Les premières formations du travail social y prennent place dans les années 30. Durant la Seconde Guerre Mondiale, la Rouatière participe à la résistance notamment en accueillant et protégeant des femmes venues d'Alsace et de Lorraine.

En 1972, s'ouvre la formation préparant au CAFME (Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Moniteur-Educateur), ancien nom de l'actuel DEME (Diplôme d'Etat de Moniteur-Educateur).

Au fil des ans l'institut de formation a su créer de réels partenariats que ce soit auprès de la région Languedoc-Roussillon et maintenant la région Occitanie mais aussi des départements de l'Aude et des Pyrénées Orientales.

C'est grâce au partenariat noué avec le département de l'Aude que nous avons pu effectuer ce stage et vous proposer la lecture de cette revue.

Nous tenions également à remercier la Rouatière d'avoir participé à l'impression et l'édition du travail que vous avez entre les mains.